

DIDON

&

ENÉE

PURCELL

nahum tate

compagnie manque pas d'airs

2010 / 2011

La compagnie manque pas d'Airs à été soutenue par :

MAIRIE DE PARIS 



Aide Paris jeunes talents 2007 & 2008 /
prix national 2008 / mairie de Paris

prix culturel défi jeunes 2007 /
ministère de la jeunesse et des sports

conception graphique Émilie sarnel
Alexandra Lacroix & Amélie kuhn

sommaire

| | |
|------------------------|---|
| informations pratiques | 4 |
| distribution | 5 |

01 L'oeuvre

7

| | |
|----------|----|
| synopsis | 8 |
| contexte | 10 |

02 Dossier Artistique

13

| | |
|----------------|----|
| choix musicaux | 16 |
| mise en scène | 19 |

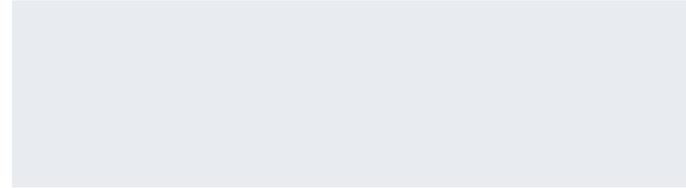
03 La compagnie

23

| | |
|---|----|
| présentation | 24 |
| projet 2008 / 2009 orphée et Eurydice de Glück | 26 |
| photographies | 28 |

Informations Pratiques

Distribution



durée du spectacle – 1h15

41 dates au théâtre mouffetard

du 10 novembre 2010 au 8 janvier 2011

contact administration

maud chalmin 06 25 97 27 31

compagniemanquepasdairs@gmail.com

www.cmpdaopera.free.fr

production compagnie manque pas d'Airs



DIDON & ENEE

1689

opéra en 3 actes

livret anglophone

Henry Purcell

Nahum Tate

Mise en scène **Alexandra Lacroix**

direction musicale **Benjamin Fau**

scénographie **Amélie Kuhn**

et **Alexandra Lacroix**

Lumières **Romain de Lagarde**

costumes **Aline Ehram**

chef de chœur **Cécil Gallois**

clavecin **Marouan Mankar**

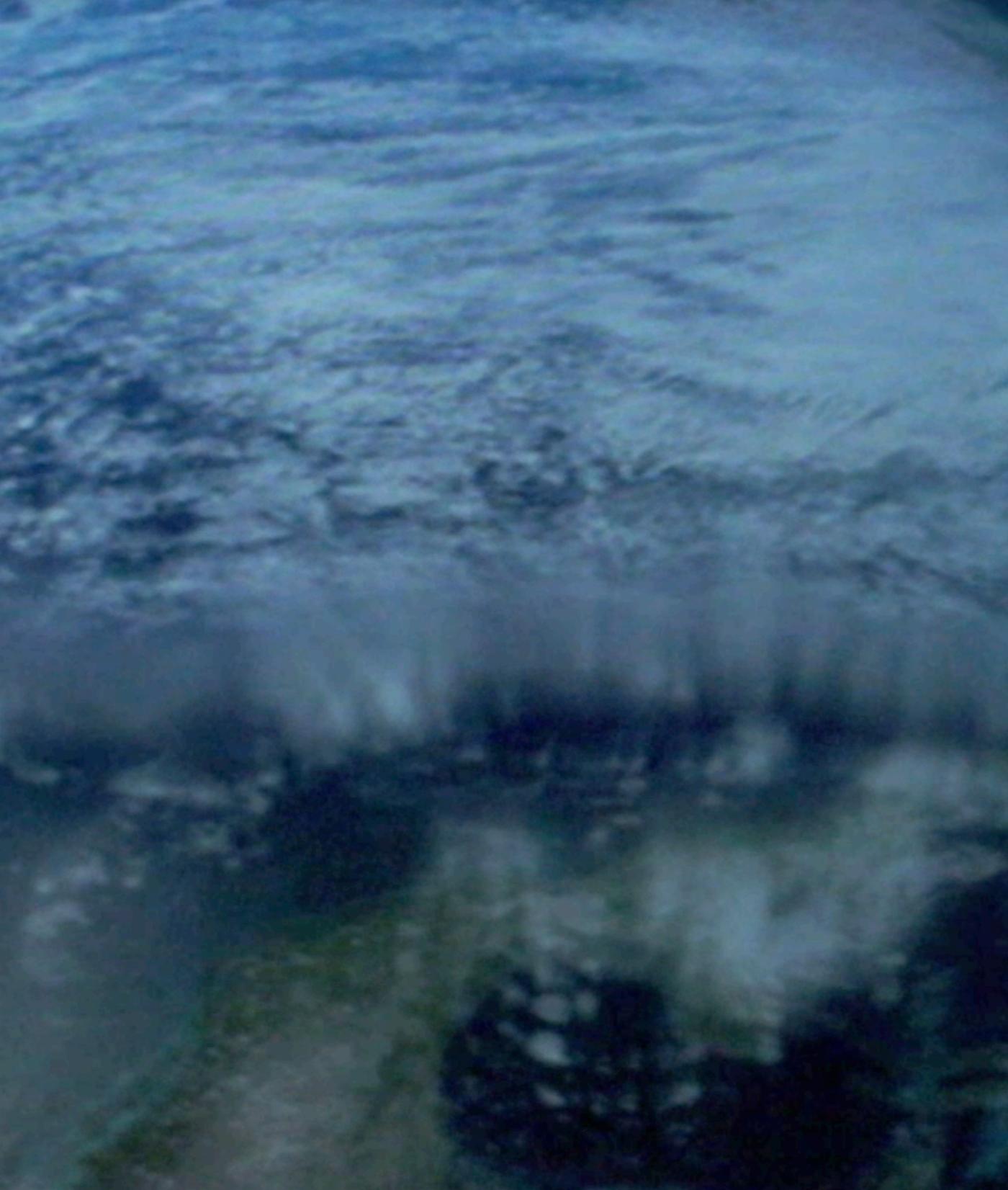
Didon **Johanne Cassar**

Enée **Pablo Ramos Monroy**

Belinda **Maylis de Villoutrey**

Enchanteresse / Esprit **Cécil Gallois**

Basse **Florent Baffi**



01

L'oeuvre

synopsis

Le mythe

Didon, fondatrice et reine de Carthage, a juré qu'elle ne se remarierait plus. Echoue alors par la mer, Enée; prince troyen en fuite qui se dirige vers le sol italien afin de fonder la future Rome. Le récit des exploits de l'aventurier trouble le coeur de Didon. Poussée par sa fidèle suivante (Belinda), la reine succombe à ses sentiments et mêle son sort à celui d'Enée. A l'instant, des sorcières malveillantes se mêlent au destin pour remettre Enée sur les rails de ses devoirs. L'indécis prépare son départ, puis recule. Mais Didon ne se laissera pas reprendre par un amour dont la confiance est à jamais perdue. Le choix est de taille puisque la perte d'Enée va conduire à la Sienne puis à celle de Carthage... Enée, quant à lui, accomplira sa destinée.

intentions

Il s'agit d'une œuvre courte conçue pour un petit effectif. Nous en proposons une version pour cinq chanteurs (2 sopranos, un Alto, un ténor et une basse) accompagnés d'un clavecin. Les parties de chœur seront interprétées par un quatuor vocal.

Une création sonore viendra ajouter un niveau d'interprétation des éléments dramatiques de l'action.

La partition et le contexte de la création de l'œuvre rendent possible la duplicité de certains personnages, notamment de Belinda qui tout en pensant servir sa maîtresse, ne fait que précipiter sa chute. Nous montons donc l'opéra avec cinq chanteurs dont certains passeront de soliste à membre du chœur; double jeu qui nous semble renforcer le potentiel dramaturgique de cet opéra.

nos objectifs

Rester fidèles à l'œuvre tout en ayant un esprit d'innovation et d'expérimentation proche des préoccupations de Purcell.

Rendre cet opéra baroque accessible par différents moyens: une diction claire, un effectif réduit permettant une proximité avec le public, une mise en scène contemporaine qui privilégie l'émotion et interroge le public.

contextes

virgile et L'Énéide

L'Énéide est une épopée en douze chants qui célèbre l'histoire d'un héros troyen appelé Énée. son auteur, virgile (70-19 av. J.C.), raconte les aventures du héros depuis la dernière nuit de Troie, où il a fui sa patrie détruite par les grecs, jusqu'à son arrivée dans le Latium, au centre de l'Italie, où il inaugure la dynastie fondatrice du peuple romain.

L'Énéide fut écrite dans un contexte fortement politique. dans le cadre de ses réformes, Octave, devenu l'empereur Auguste en 27, engagea virgile à composer un grand poème épique national. Pour écrire son épopée, il a étudié de très près les problèmes historiques, topographiques, archéologiques que posait son sujet. A cette érudition, le poète a joint une science philosophique et une culture littéraire immenses. Il voulait rivaliser avec Homère, dont on retrouve les traces dans la structure, les légendes et de nombreux personnages de l'Énéide. cependant, virgile a adapté la légende à l'histoire de son temps et l'a élevée au rang d'une épopée destinée à célébrer le nouveau régime impérial mis en place par le dernier descendant d'Énée, Auguste. celui-ci apparaît aussi comme un nouveau fondateur de Rome après avoir mis un terme aux crises successives de la fin de la République romaine.

virgile a façonné durablement la pensée, la sensibilité poétique, sinon la spiritualité de la culture occidentale, au moins jusqu'à la Renaissance, mais aussi dans les siècles baroques et classiques.

Le mythe

c'est dans le IV livre de l'Énéide que virgile nous décrit la passion de Didon, reine de Carthage, pour Énée, la fuite des Troyens et la mort de Didon.

virgile a inventé de toutes pièces l'amour de Didon pour Énée et, si le suicide de la reine est bien attesté par la tradition légendaire, virgile est le premier à y voir le dénouement malheureux de cet amour déçu. virgile se sert en réalité de traditions légendaires sur Didon pour écrire un véritable roman d'amour, qui participe, certes à l'économie générale de l'épopée, mais qui peut aussi en être détaché comme un récit autonome ; la postérité ne s'est d'ailleurs pas privée de traiter cet épisode indépendamment.

Carthage et l'Angleterre

Le livret de l'opéra de Purcell prend manifestement parti pour Didon : la musique traite sans ménagement les Troyens et magnifie les femmes de Carthage. en quantité comme en qualité, les Troyens sont ridiculisés par la partition de Purcell. en effet, Didon est une reine et l'Angleterre est la seule royauté à couronner des femmes.

comme l'Angleterre, Carthage doit sa puissance au commerce maritime, et le rapport de Carthage avec l'Empire romain n'est pas sans rappeler les rapports que l'Angleterre entretient avec le continent. depuis l'avènement de l'anglicanisme au siècle précédent, Rome et le catholicisme représentent l'empire du mensonge et de la manipulation, Purcell met cela en exergue dans Didon et Énée où il place l'enchanteuse comme figure de la conspiratrice papiste et Énée comme le jouet du faux dieu, pantin de la foi : « Jove command shall be obeyd ! »



02

Dossier artistique



virgile avait pris soin assurément de placer cette aventure sous le signe irrésistible d'une fatalité supérieure à la volonté même des dieux. Énée ne pouvait évidemment que passer à carthage. Junon elle-même, en provoquant le drame de carthage, ne pourra détourner en faveur de cette ville l'arrêt du fatum.

Didon & Enée, le premier opéra anglais...

Henry Purcell (1659 – 1695) a éclipsé par son génie tous ses contemporains pour devenir le plus grand compositeur baroque anglais en qui ses pairs ont vu un « orphée britannique »; un style musical alors nouveau dans ce pays bien à l'écart des bouleversements artistiques que connaît l'Italie.

son œuvre a abordé tous les genres de son temps : la musique sacrée (de nombreux hymnes pour le culte anglican), la chanson, des œuvres de circonstance célébrant la famille royale, la musique de chambre et la musique pour du théâtre. écrit en 1689, **Dido and Aeneas** est considéré comme le premier véritable opéra anglais.

Purcell a-t-il eu conscience de la portée qu'allait avoir son opéra lorsqu'il l'a composé ? **Dido and Aeneas** rassemble déjà en 1689 tous les éléments d'un drame musical moderne à une époque où aucun véritable opéra n'a encore été composé en Angleterre : son action est simple et connue de tous, ses personnages sont peu nombreux et un soin particulier est apporté à l'illustration des passions qui les animent.

Les circonstances historiques de la composition de cette œuvre restent floues, cependant il est attesté que l'œuvre fut représentée dans un pensionnat de jeunes filles de l'aristocratie anglaise à Londres en 1689. Purcell ayant composé son œuvre à l'époque des « masks » (où des rôles multiples étaient tenus par une même personne et où les travestissements étaient chose courante) les quatre personnages principaux que sont Didon, Enée, la sorcière et Belinda peuvent sans inconvénient intégrer ou sortir du chœur en fonction des nécessités scéniques et musicales.

Écouter Purcell aujourd'hui

Le spectateur ne peut qu'être conquis par le génie du compositeur qui a su peindre, avec des moyens si simples et avec cependant tant d'émotions, la spécificité des personnages, des lieux et des actions. Le propos dramatique étant extrêmement concis (l'œuvre dure environ une heure), l'action est ainsi en perpétuel mouvement et progresse de manière continue jusqu'à sa fin tragique et inévitable.

chacun des mouvements de l'opéra sont courts, permettant une rapide alternance des formes musicales utilisées : pièces instrumentales, danses et chœurs. omniprésent dans cet opéra, le chœur offre une métaphore de l'aspect public de la société, face à l'intimité des personnages. outre sa fonction de structurer l'action au sein de l'œuvre, il forme généralement un commentaire ou une amplification de ce que les protagonistes viennent d'exprimer. mais il arrive aussi, comme dans la scène infernale, qu'il prenne directement part à l'action. L'écriture des chœurs utilise des procédés surprenants, comme la figuration de ricanements ou la simulation de l'écho, qui nourrissent l'imaginaire du spectateur.

Le traitement de la voix soliste est d'une grande richesse chez Purcell : tout en utilisant certaines conventions théâtrales et musicales de son temps, il fait appel à des procédés intemporels pour animer ses personnages, pour les faire aimer, souffrir, ou mourir. Purcell sait habilement décupler le pouvoir expressif de certains mots par l'utilisation de ressources purement musicales (éléments rythmiques, mélodiques ou harmoniques). il atténue considérablement la frontière de l'air et du récitatif afin de privilégier l'action continue, procédé éminemment moderne qui ne sera développé que bien plus tard par Gluck puis Wagner. c'est ainsi que le livret certes efficace mais un peu conventionnel de Tate a été transcendé par la musique de Purcell.

Benjamin Fau – directeur musical

un destin en marche...

« comment attirer un amateur comblé sur le plan musical et sonore par les enregistrements multiples qui s'offrent à lui, sauf à lui offrir la seule chose que les enregistrements ne peuvent lui apporter : la représentation. »

« LES GRANDS OPÉRAS. DÉCOR ET MISE EN SCÈNE » RUDOLF HARTMANN 1982



L'opéra a cette qualité d'aborder des sujets qui traversent les temps. **Didon et Enée** est un mythe antique qui traite de sujets universels tels que la passion, l'héroïsme, la foi et la mort sacrificielle. Purcell reprend l'histoire légendaire sans toutefois pouvoir se détacher du contexte dans lequel il conçut son œuvre. Dans la même dynamique, il l'a adaptée pour un collège de jeunes filles nobles auquel avait été destinée sa composition.

Même si cette genèse est parfois contestée, on ne peut ignorer que sa version de **Didon et Enée** est bel et bien une œuvre de mise en valeur des femmes où l'homme a peu de place et démontre une attitude assez lâche.

L'on constate aussi une action simplifiée et une économie de moyens qui permettaient aux jeunes filles d'aisément interpréter et représenter la pièce musicale du compositeur anglais.

De ces circonstances, résulte une forme brève et dense qui ne laisse pas de place à l'ennui pour nos spectateurs non initiés à l'opéra.

J'ai voulu garder le lien de l'œuvre de Purcell avec le collège de jeunes filles en transposant le mythe dans une université d'aujourd'hui. Ce contexte qui se prête bien à la hiérarchie des personnages et à la structure de l'œuvre permet au spectateur de se projeter aisément dans la situation. J'utilise également des codes modernes afin d'impliquer totalement le spectateur novice dans la représentation.

... SUR SCÈNE

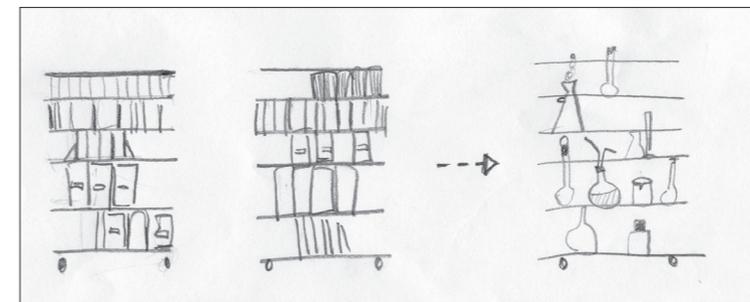


Les rideaux s'ouvrent sur une projection vidéo de la trajectoire du héros troyen à travers vents et marées. L'histoire est ainsi replacée, exposée par un jeune étranger qui incarne enée. bon orateur, l'étudiant charme didon (proviseur) qui va délaisser son veuvage pour s'adonner à une passion immorale et déraisonnée.

c'est dans la cantine universitaire que la seduction opère, dans les couloirs que se trament les méfaits du professeur rival, incarnation de la sorcière manipulatrice, dans la cour nue et humide que didon noie son chagrin... La pluie fouette les carreaux, s'infiltré dans les murs inondant petit à petit les fondations de l'université. M'appuyant sur la prédominance de l'eau dans le mythe de virgile comme dans l'oeuvre de purcell, je fais de l'élément aqueux un partenaire scénique et sonore pregnant tout au long du spectacle.

Le livret de nahum rate offre une efficacité dramatique étonnante. Il expose en une heure un mythe aux enjeux politiques multiples qui plonge au cœur d'une problématique ancestrale, à savoir la quête territoriale et au cœur de questionnements sur l'influence des croyances dans nos sociétés. nous essaierons de transmettre ces enjeux qui résonnent avec toujours autant de force.

Alexandra Lacroix – metteur en scène





03

La compagnie

La compagnie Manque pas d'Airs

La compagnie Manque pas d'Airs est née en 2006 d'une envie commune de jeunes professionnels soucieux de rendre l'opéra accessible en impliquant le spectateur par le biais d'une proximité rare à l'opéra. notre action est née de la volonté d'élargir et renouveler le public du spectacle vivant en général, et plus particulièrement de celui de l'opéra, condition sine qua non à sa pérennité.



souvent considéré dans l'inconscient collectif comme rébarbatif, d'un autre âge, ou réservé à une élite, l'art lyrique n'est pas un genre de spectacle qui attire aujourd'hui spontanément les jeunes générations. nous avons la conviction que ce patrimoine, dont les racines puisent dans la culture populaire, a une portée universelle qui peut dépasser les clivages sociaux et générationnels.

respectueux des œuvres, nous tenons à rester fidèles aux compositeurs et librettistes, tout en expérimentant une approche innovante de l'opéra.

nous nous sommes fixés pour objectif de donner à voir et à entendre la modernité contenue dans les œuvres lyriques que nous choisissons. notre ambition est servie par l'exigence que chacun se donne dans sa propre discipline dans l'échange et l'enrichissement qu'apporte le travail d'une équipe soudée par une passion commune.



ces regards neufs, issus de divers horizons apportent une vision riche de l'œuvre et se réunissent dans la réalisation d'un spectacle vivant.



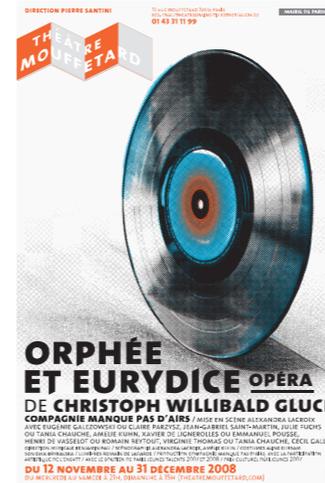


orphée et eurydice de gluck

Eurydice meurt dans les campagnes de Thrace de la morsure d'un serpent, peu de temps après son mariage avec Orphée. L'opéra s'ouvre d'emblée sur ses funérailles. Touchés par le désespoir du jeune homme, les dieux l'autorisent à pénétrer aux enfers pour y retrouver sa bien aimée et la ramener sur terre. La condition à cette faveur divine : ne pas regarder Eurydice avant de sortir du royaume des ombres...

parmi les nombreuses versions écrites du vivant de Gluck et remaniées après sa mort, nous avons choisi la version parisienne composée par Gluck pour la cour de Marie-Antoinette en 1774. Nous avons transposé le rôle d'Orphée pour voix de baryton et avons réduit la partition d'orchestre pour piano seul. Le chœur était interprété par un quatuor de solistes. La partition piano et les voix dialoguaient avec une création sonore créée pour le spectacle.

pour rendre la dimension mythologique profondément concrète et transmettre au mieux toute la modernité de la partition réformatrice de Gluck, nous avons transposé le premier tableau, à table, à 6 heures du matin, dans une ambiance de fin de fête nuptiale où s'attardent quelques personnes saoules. Puis, le banquet se transformait pour nous transporter tour à tour dans le site funéraire, aux portes des enfers, dans les reflets de la jeunesse éternelle. Faisant corps avec l'espace, les invités du banquet glissaient dans l'histoire et muait au rythme des mouvements spatiaux...



orphée & eurydice de c.w. GLUCK CMPDA 2008-2009

au théâtre mouffetard
du 12 novembre
au 31 décembre 2008

Article paru sur www.scope.lefigaro.fr le 18.11.2008
orphée et eurydice vu par nos rédactions / notre avis

“dans une approche simple et directe pour rendre l'oeuvre accessible à un public contemporain, la beauté bouleversante du premier chef d'oeuvre de l'histoire de l'art lyrique, par une compagnie pleine d'allant et d'invention.”

Article paru sur www.webthea.com le 30.11.2008
Les charmes secrets d'un grand opéra transposé dans un petit lieu

«monter en format réduit l'un des plus grands chefs d'oeuvre de l'histoire de l'opéra, il fallait l'oser ! comme son nom l'indique la compagnie « manque pas d'airs » n'en manque ni au singulier, ni au pluriel. elle ose donc, fait le pari... et le gagne. par la magie de la proximité des corps, des cœurs et des voix, par l'intelligent découpage du livret, par son astucieuse transposition musicale où un modeste piano droit fait office d'orchestre, par une mise en scène inventive mais sans chichis, par, enfin, l'interprétation de jeunes pousses de l'art lyrique qui ne demandent qu'à grandir.»

Article paru sur www.lesouffleur.net le 15.11.2008
Le charme craquant d'un vieux vinyle

“théâtre et opéra gagnent tous deux à dialoguer, et l'on ne peut dès lors que saluer l'initiative du théâtre mouffetard et de la compagnie manque pas d'airs, pour cette représentation d'un opéra intime voire intimiste, mais d'autant plus touchant.

Article paru sur www.lesouffleur.net le 19.11.2008
orphée et eurydice

“Aussi difficile que puisse être l'exercice d'adapter un opéra au théâtre, Alexandra Lacroix nous offre une pièce de qualité, et le drame d'orphée et eurydice et les profonds sentiments qu'il inspire gagne à être joué par les jeunes acteurs de la compagnie manque pas d'airs.



« La mort met le lyrisme au monde et celui-ci la conjure en lui prêtant sa voix. »

Jean-michel maupoix, « La voix d'orphée », Paris, José Corti, 1989

conception graphique

émilie sarnel / em.sarnel@gmail.com
Amélie kuhn & Alexandra Lacroix

